

**LE JOUR, 1950  
4 MAI 1950**

### **LU ET APPROUVE**

A son livre tout récent, « La Route de la Guerre Totale » et qui est un « essai sur les relations entre la guerre et le progrès humain », M. John U. Nef, professeur d'Histoire économique à l'Université de Chicago, donne la conclusion suivante : **« Les hommes et les femmes ne sont pas des anges. C'est à coup sûr leur devoir et leur joie de créer ici-bas sur la terre, dans la mesure où ils le peuvent, quelque chose qui ressemble au paradis de leurs rêves. Mais ils ne doivent pas confondre leur œuvre avec le paradis lui-même. Le résultat d'une telle confusion ne sera pas le gain du paradis ou de la terre. Ce sera la perte de l'un et de l'autre ».**

Le professeur américain qui a écrit cela mérite qu'on l'embrasse ; son discours est celui d'un classique et d'un sage. Il signifie que la terrestre course au bonheur est vaine si on en fait le but ultime, et que ses limites, toutes les machines du monde, ne nous les feront pas dépasser. Dans le même ouvrage, on lit ceci encore, qui n'est pas moins impressionnant :

**« Dans une large mesure, les esprits qui ont rendu possible le triomphe de l'Etat industriel, ont rendu l'esprit humain limité, spécialisé et incapable de se diriger. L'ordre, le calme et la sérénité de la vie, à cause de la force matérielle que ces esprits ont aidé à créer, y sont plus difficiles à atteindre, pour les humbles comme pour les puissants, que dans les pays qui se sont consacrés avec moins d'obsession au progrès industriel ».**

Admirons ensemble qu'on enseigne ces choses à Chicago ; et qu'on y apprenne que ce n'est pas l'excès du confort qui fait le bonheur, et que ce ne sont pas les moteurs en marche qui donnent la sérénité et la paix.

Les perfectionnements divers que l'Amérique répand sur le monde, (que la distribution soit à titre onéreux ou qu'elle soit même un don), ne sont pas le chemin du paradis ; **sans doute rendent-ils plus agréable le voyage ; mais à la condition qu'on n'y mette pas son âme.**

Il y a décidément du nouveau à Chicago.

Convient-il de proposer en passant les savantes remarques de M. John U. Nef, sur l'industrialisation, au Gouvernement syrien pour l'éclairer un peu plus sur sa politique présente ? **Quelle industrialisation trop artificiellement protégée, et dans la branche qu'on voudra, peut résister, longtemps de nos jours à celle des pays industriellement plus avancés, où l'industrie est dans la nature des choses ?**

De l'anomalie que le professeur de Chicago dénonce, la Syrie veut avoir les inconvénients et presque rien en fait d'avantages. N'est-ce pas une conception bizarre de la vie ?